La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

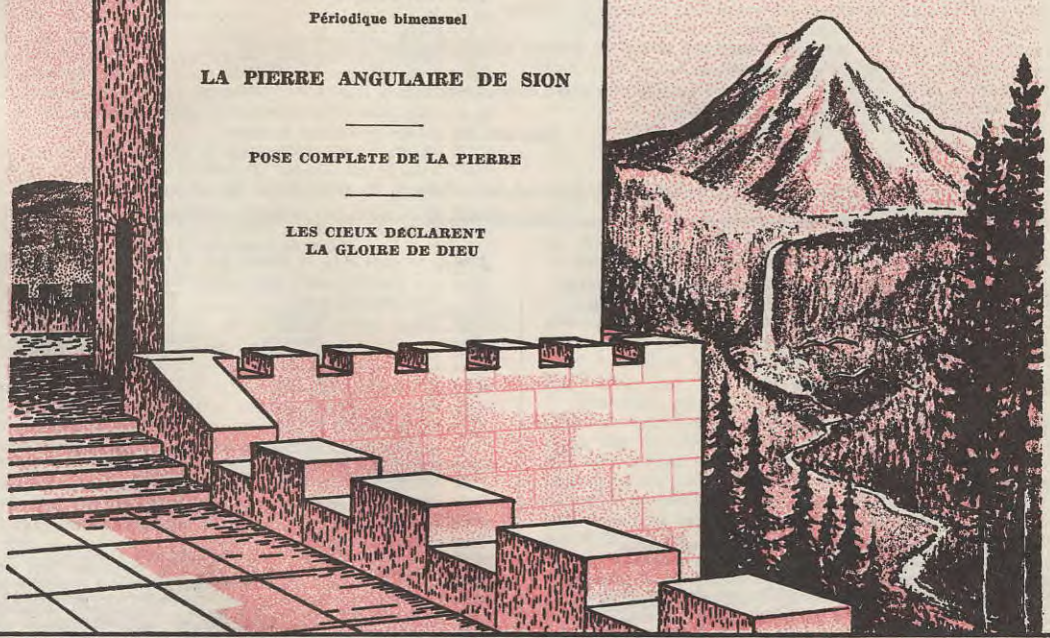
1er MARS 1952 No 5

Périodique bimensuel

LA PIERRE ANGULAIRE DE SION

POSE COMPLÈTE DE LA PIERRE

LES CIEUX DÉCLARENT LA GLOIRE DE DIEU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Les chrétiens n'ont pas d'ambassadeurs politiques	67
La pierre angulaire de Sion	68
Pose complète de la pierre	72
Les cieux déclarent la gloire de Dieu	76
Questions de lecteurs	79
Textes quotidiens pour avril	80
Communications	80

Abrévistions employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX– Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 — fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 — fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince — gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE
Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH
Vol. L 1er Mars 1952 № 5

LES CHRÉTIENS N'ONT PAS D'AMBASSADEURS POLITIQUES

LE 20 octobre 1951, le président des Etats-Unis nomma le général Mark W. Clark ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès du Vatican.

Les milliers de lettres que reçurent la Maison Blanche, les membres du Congrès et la presse en protestation contre cette nomination reflétèrent fidèlement la réaction publique. Une des raisons invoquées pour protester fut que la nomination indique que l'on préfère l'Eglise catholique romaine à toutes les autres. Une lettre qui fit ressortir ce point, avec humour, fut publiée le 25 octobre 1951 dans l'*Evening Star*, quotidien de Washington. Elle dit:

« Maintenant que le président Truman a nommé un ambassadeur auprès du Vatican, je suggère qu'il fasse également les nominations suivantes pendant les vacances du Congrès: Le général Vaughan, ambassadeur auprès de l'Eglise méthodiste; M. Boyle, ambassadeur auprès de l'Eglise baptiste; M. Finnegan, ambassadeur auprès de l'Eglise presbytérienne; Mme Merle Young, ambassadeur auprès de l'Eglise de l'Alaska (le pays des fourrures); le sénateur McCarthy, ambassadeur auprès de l'Eglise des adventistes du septième jour; le général MacArthur, ambassadeur auprès de l'Eglise des Témoins de Jéhovah; le docteur Jessup, ambassadeur auprès de la secte des fils et des filles de l'Eglise de la résurrection. »

Beaucoup a déjà été dit et peut être encore dit ou écrit au sujet de la raison pour laquelle la nomination d'un ambassadeur des Etats-Unis auprès du Vatican n'a ni politique ni principe pour l'appuyer. Certes les milieux politiques attachent peu d'importance à l'argument selon lequel le Vatican est un bon « poste d'écoute ». Quant à l'aide que cette cité peut apporter dans la lutte contre le communisme, il suffira de jeter un coup d'œil sur l'Italie où 99, 6 pour cent des habitants naissent catholiques et sont élevés comme tels, ce qui ne les empêche pas de soutenir le plus grand parti communiste en dehors de la Russie.

La nomination fut faite auprès de l'Etat de la cité du Vatican, au lieu d'être faite auprès du Saint-Siège, mais ce n'est là qu'un subterfuge pour rendre légale la préférence que l'on accorde à une religion par rapport aux autres. En outre, le fait que les Etats-Unis envoient des ambassadeurs dans d'autres nations dont les dirigeants sont également des chefs religieux ne justifie pas la nomination auprès du Vatican. En effet, de tels ambassadeurs sont envoyés malgré le fait que le chef politique est également un dignitaire religieux tandis que la nomination auprès du Vatican est faite uniquement parce que le dirigeant de la cité du Vatican est le chef de l'Eglise catholique romaine. Les Etats-Unis avaient un représentant au Vatican jusqu'en 1868, pendant une période où le pape était un dirigeant politique *authentique* dont les états couvraient une superficie de 41 500 km² et étaient peuplés de trois millions d'habitants; en ce temps-là il n'y avait pas d'autre ambassadeur des Etats-Unis à Rome. Et, le simple fait que d'autres nations démocratiques envoient des représentants au Vatican n'autorise pas les Etats-Unis à les imiter, car ces nations n'ont pas comme ce pays une constitution qui érige « un mur de séparation haut et inexpugnable entre l'Eglise et l'Etat ».

CE QUE DISENT LES ÉCRITURES

Mais que disent les Ecritures d'une organisation religieuse qui a des ambassadeurs politiques? Dans l'hypothèse que la Constitution des Etats-Unis ne s'opposerait pas à une union de l'Eglise et de l'Etat, les différentes organisations religieuses qui se disent chrétiennes auraient-elles le droit d'entretenir des relations politiques avec le gouvernement, comme c'est le cas en Angleterre et en Finlande, pays démocratiques et protestants?

Selon les Ecritures, la véritable assemblée chrétienne est une vierge chaste qui a été promise en mariage à Jésus-Christ (II Cor. 11: 2; Apoc. 19: 7). Par conséquent, elle doit suivre l'exemple qu'Il donna en ce qui concerne l'amitié pour les dirigeants politiques du monde et les relations avec eux. Le Christ refusa d'accepter, aux conditions du Diable, l'offre qu'il lui fit de tous les royaumes du monde. Il refusa de se laisser faire roi de force par les Juifs. Il déclara que ni lui ni ses disciples n'étaient du monde. Comme le monde l'avait haï ainsi le monde haïrait ses disciples. Pendant son jugement en présence d'un dirigeant politique, il dit clairement à celui-ci que « mon royaume n'est pas de ce monde ». — Mat. 4: 8-10; Jean 6: 15; 15: 19; 17: 16; 18: 36.

Les paroles des apôtres et d'autres disciples de Jésus montrent qu'ils comprenaient clairement ce point. Ils conseillèrent aux chrétiens de ne pas se conformer à ce système de choses malfaisant, de ne pas se laisser entraîner ou souiller par lui, car le monde ne fait que passer. Ils condamnèrent comme fornication et adultère les relations amicales avec le monde. Il est écrit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Rom. 12: 2; II Tim. 2: 3, 4; Jacq. 1: 27; 4: 4; I Jean 2: 15-17.

Notez en outre la corruption morale, financière et politique au sein des gouvernements du monde. Il y a quelques mois, des enquêtes menées à Washington ont révélé un degré de corruption inconnu à ce jour. Pour quelles raisons des chrétiens désireraient-ils avoir affaire avec une organisation à ce point impure? Les Ecritures conseillent ce qui suit: « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous... ne touchez pas à ce qui est impur. » Sans contredit, ce serait insensé de la part de chrétiens de mettre une nouvelle pièce de principes chrétiens au vieil habit qu'est la démocratie corrompue. Par conséquent, les chrétiens instruits de la Parole de Dieu n'ont pas d'ambassadeurs politiques. — Mat. 9: 16; II Cor. 6: 17.

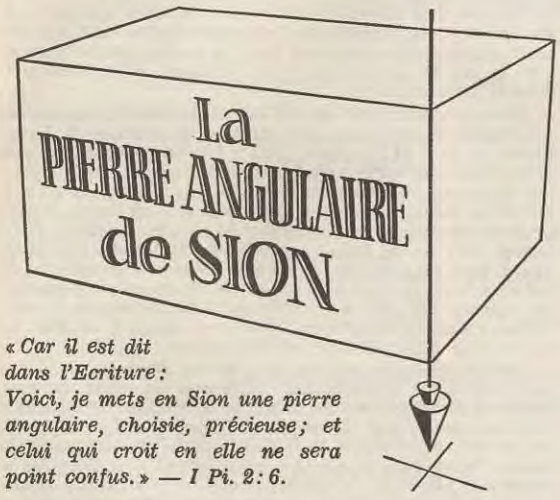
Les chrétiens ont quelque chose de bien plus pratique, de plus productif et de plus sûr à accomplir que de se mêler, dans le dessein de le purifier, aux affaires du monde. Qu'est-ce? C'est marcher sur les traces de leur Maître qui a dit: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » Il leur a ordonné ce qui suit: « Allez,

faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du (saint esprit), et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.» — Mat. 28: 19, 20; Jean 18: 37.

Les disciples de Jésus obéirent à ce commandement. La Bible dit: «Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.» «Ceux qui avaient été dispersés (à cause de la persécution, ne s'arrêtèrent pas de prêcher mais) allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole.» Paul dit: «Et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile!» Il exhorta Timothée comme suit: «Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non.» Cette prédication n'était pas seulement effectuée par quelques élus. Au contraire. Les chrétiens de Corinthe furent exhortés à imiter Paul comme il imitait le Christ. L'apôtre Pierre montre que les chrétiens reçoivent la lumière de la vérité pour qu'ils fassent connaître les vertus de Dieu. — Actes 5: 42; 8: 4; I Cor. 9: 16; 11: 1; II Tim. 4: 2; I Pi. 2: 9.

L'accomplissement actuel de la prophétie biblique révèle que nous vivons au «temps de la fin» du monde, à la consommation de ce système de choses; que Jéhovah a commencé à gouverner comme Roi par l'intermédiaire de son Fils qui domine maintenant au milieu de ses ennemis; que bientôt la patience divine envers les nations prendra fin, ce qui signifiera leur destruction; qu'après cette destruction Dieu établira de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. S'il était nécessaire à Jésus-Christ et à ses disciples de se séparer du monde en leur temps, combien il est plus important que les chrétiens actuels s'en séparent, sachant sa ruine imminente! S'il était important en ce temps-là de prêcher la bonne nouvelle au sujet de Jéhovah Dieu, de Jésus-Christ et du Royaume, combien cette prédication est urgente de nos jours! De nos jours où «cette bonne nouvelle du Royaume (doit être) prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations» avant que vienne la fin définitive. — Ps. 2; Mat. 24; II Pi. 3: 13; Apoc. 19: 5, 6.

Ce que disent les Ecritures est clair. Les chrétiens n'ont rien en commun avec les nations méchantes et condamnées du monde. Ils n'auront donc aucun ambassadeur politique. Ils ne se consacreront qu'à une seule activité celle de faire connaître les desseins de Dieu. Ils seront comme l'apôtre Paul, des ambassadeurs de Dieu et pour le Christ auprès des hommes de bonne volonté à qui ils montreront comment se réconcilier avec Dieu. — II Cor. 5: 20.



«Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus.» — I Pi. 2: 6.

JÉHOVAH a formé le dessein d'édifier une organisation céleste qui deviendra un sanctuaire. Elle s'appelle Sion. C'est sa demeure, le lieu où il habitera éternellement. Il a choisi, préparé, éprouvé toutes les «pierres» de cette maison, et il prendra la responsabilité de les poser. La plus importante est la pierre angulaire ou fondamentale. Il faut que l'édifice entier soit construit d'après cette pierre; c'est sur elle qu'il s'aligne, de là son importance capitale. Il s'ensuit que chaque pierre de cette construction doit nécessairement correspondre à la principale. Ces «pierres» sont en réalité les fidèles esclaves de Dieu approuvés après la formation de Jésus-Christ, la pierre principale, selon les conditions requises par le Maître Architecte. Environ 2 000 ans se sont écoulés depuis la préparation de la première «pierre», mais enfin voici venu le moment de bâtir ce sanctuaire de Dieu. A l'achèvement de l'édifice, une grande joie et le salut seront le partage des croyants fidèles tandis que le jugement et la destruction atteindront les incrédules.

[2] Les termes dont s'est servi l'apôtre Pierre dans le passage indiqué ci-dessus sont une citation de la prophétie contenue dans le verset 16 du livre d'Esaïe, chapitre 28. Pour en apprécier la réalisation, il nous faut connaître l'orateur, les auditeurs intéressés, l'époque et les circonstances tels que nous les révèle le contexte de ce verset. Celui-là est important car il nous permet de comprendre la raison pour laquelle Jéhovah pose en Sion la pierre fondamentale. Il nous renseigne sur les hommes à qui Dieu s'adressait, et nous fait connaître sa promesse de protéger et de sauver les siens et de détruire ceux du dehors. Nous donnerons donc un bref aperçu des conditions locales.

LA PROPHÉTIE ET SON CONTENU

[3] La prophétie du chapitre 28 du livre d'Esaïe s'élève contre les «buveurs d'Ephraïm». C'est un message dénonciateur. «Et la tête d'Ephraïm, c'est Samarie», est-il écrit; en ce temps-là, la ville de Samarie n'avait pas été détruite (Es. 7: 9, *Sy*). Bon nombre d'Israélites étaient prêts à secouer le joug assyrien, mais ils comptaient sur le secours de l'Egypte et non sur la force de Jéhovah. Samarie fut assiégée et prise dans la sixième année du règne d'Ezéchias (II Rois 18: 9, 10). Les «buveurs d'Ephraïm», qui avaient conspiré contre le roi de Juda, furent emmenés. Cette ville avait été un ornement. Couronnant une belle colline circulaire, elle était fière de la fertilité miraculeuse des vallées qu'elle dominait. Elle vivait dans le luxe et la splendeur. — Amos 6: 4–6.

[4] La colère de Jéhovah s'était enflammée contre les Ephraïmites vantards, arrogants et enflés d'orgueil; il allait les châtier, c'est pourquoi il leur donna un avertissement. Il jetterait à terre, Samarie, cette fière parure, afin qu'elle fût foulée aux pieds. A l'égard des contempteurs et des buveurs, il serait semblable à un

1 Qu'est-ce que Sion, quelle sorte de pierres servent à sa construction et qu'arrivera-t-il quand elle sera construite?

2 Est-il nécessaire de connaître le contexte de la prophétie? Pourquoi en est-il ainsi?
3 Brièvement, quel est le contexte de la prophétie d'Esaïe 28: 16?
4 Quel était le dessein de Jéhovah à l'égard de Samarie?

ouragan destructeur, à un orage de grêle. Et eux seraient comme une figue mûrie avant la récolte d'août, fruit particulièrement délicieux: à peine l'avait-on dans la main qu'il était aussitôt avalé. Ceci représente la beauté et l'orgueil de Samarie condamnée à une destruction certaine. Jéhovah était irrité contre ces hommes malfaisants, en revanche, pour son peuple, il se révélait comme une couronne glorieuse, un diadème de beauté.

[5] Les prêtres et les prophètes étaient aussi condamnés. C'étaient des buveurs invétérés. Les injustices de ceux qui, parmi eux, étaient corrompus criaient au scandale. Il fallait que de tels individus fussent remplacés. Ces serviteurs infâmes chancelaient dans leur service et prononçaient des prophéties trompeuses. Les caractères les plus repoussants de l'ivresse se manifestaient chez eux: des vomissements partout, les tables en étaient pleines, aucune place exempte. Ils ridiculisaient le prophète du Seigneur et, dans leur ivresse, vociféraient et chantaient comme des insensés. Ces moqueurs n'apprenaient jamais, bien qu'on leur eût donné règle sur règle, car ils se raillaient de la répétition des mêmes principes, du même message. Pourtant, malgré leur mépris, leurs moqueries et leur ignorance, Jéhovah parla sévèrement; il répondit qu'il y aurait règle sur règle, ordre sur ordre, précepte sur précepte. N'entendraient-ils jamais et n'en tiendraient-ils jamais compte? Tout ce qu'il en résultait c'était un peu ici et un peu là. Ces buveurs avaient un sentiment de sécurité trompeur, car le mensonge et la fraude se dissimulaient derrière l'alliance égyptienne qu'ils recherchaient. Jéhovah allait les emporter, eux et leurs souillures. Tenant compte de ces faits, la prophétie suivante annonce un jugement prochain: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » (Es. 28: 16, 17). La pose de la pierre en Sion avait pour but le jugement des buveurs d'Ephraïm. La faveur de Dieu ne reposait pas sur ces moqueurs mais sur Sion, la capitale de David son roi bien-aimé. Une chose est certaine: Jéhovah fit inclure ses promesses dans les « grâces assurées à David », par conséquent, elles intéressent l'occupant promis au trône de David. Il fera accomplir son œuvre étrange et son acte inouï, réalisant exactement ce qu'il a résolu.

ACCOMPLISSEMENT PARTIEL

[6] Le récit des choses survenues à Israël devait servir aux humains quand viendrait la fin du système de choses lors du séjour terrestre de Jésus-Christ et aussi, à la fin du système actuel, au temps de la domination du Royaume. Les prophéties devaient s'accomplir deux fois: une première réalisation qui serait partielle et une autre totale. Nous considérerons d'abord l'accomplissement partiel en commençant par examiner les versets qui se rapportent à la pierre de Sion, lors de la première venue du Christ.

[7] La condition d'Israël en ce temps-là était déplorable, déshonorante; la nation méritait vraiment la défaveur de Jéhovah et le feu de sa colère. Concernant les chefs religieux qui jouaient le rôle préfiguré par les « buveurs d'Ephraïm », il est écrit: « Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, (Jean) leur dit: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance. » « Alors Hérode (le chef politico-religieux), voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages. » Voici ce que déclara Jésus: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » (Mat. 3: 7, 8; 2: 16; 23: 27, 28; voir aussi Mat. 3: 11, 12; 12: 33, 34; 23: 3, 13, 25; Jean 12: 9–11). Ce qui précède montre que ces princes étaient aussi répréhensibles que leurs devanciers, les « buveurs » d'autrefois. Ils allaient recevoir leur jugement. Puisqu'ils se disaient le peuple de Dieu et se présentaient aux nations comme tel, Jéhovah les traitait en conséquence. Siméon avait aussi prophétisé en ces termes: « Voici cet enfant (Jésus-Christ) est destiné à amener la chute... de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. » — Luc 2: 34, 35.

[8] Jésus-Christ prêcha le Royaume et enseigna qu'il était le Royaume. La Bible dit: « Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » « Mais, si je chasse les démons par l'(esprit) de Dieu, le Royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. » « Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, le royaume des cieux est le but auquel les hommes s'efforcent de parvenir, et ceux qui s'efforcent de parvenir à lui, le saisissent. » (Luc 17: 20, 21; Mat. 12: 28, *Sy;* 11: 12, *NW*). Ces versets montrent clairement que beaucoup d'hommes en Israël avaient eu l'occasion de participer à ce royaume. Le Seigneur se présenta aux habitants de cette nation comme roi, mais ils le rejetèrent. Alors le jugement fut prononcé sur Israël et Jésus purifia le temple. — Mat. 21: 5; Luc 19: 37–40, 42–46.

5 (a) De quelle façon le prophète décrivit-il les Ephraïmites et comment Jéhovah agit-il envers eux? (b) Lors de la pose de la pierre en Sion, qu'arrivera-t-il aux « buveurs »?
6 Les prophéties ont-elles plus d'un accomplissement? Expliquez-le.

7 Décrivez la condition de ceux qui, du temps de Jésus, furent préfigurés par les « buveurs d'Ephraïm ».
8 En Israël, comment Jésus donna-t-il des occasions de participer au Royaume?

[9] Les conducteurs d'Israël cherchèrent ensuite à le faire mourir. D'après les Ecritures (verset 47), « Il enseignait tous les jours dans le temple. Et les principaux sacrificateurs, les scribes, et les principaux du peuple cherchaient à le faire périr ». Un peu plus tard, alors qu'il prêchait au temple, Jésus prononça une parabole ou illustration ayant trait à la plantation d'une vigne. Les responsables de cette plantation avaient battu les esclaves que le maître de la vigne avait envoyés pour en recueillir le produit. Finalement ils tuèrent son fils et héritier, persuadés que la vigne deviendrait leur propriété. Jésus demanda alors à ses auditeurs: « Que fera (le maître) ? » On lui répliqua: « Il fera périr sans pitié ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront les fruits dans la saison. » (Mat. 21:41, *Sy*). Devant cette réponse Jésus cita alors Psaumes 118:22, Esaïe 8:14 et Daniel 2:34 et s'appliqua ces versets en qualité de « fils » et d'« héritier », indiquant ainsi que les principaux d'Israël étaient les « vignerons » et les meurtriers.

[10] Notez maintenant les paroles que Jésus adressa aux buveurs religieux. Il dit: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » Par cette déclaration, le Seigneur révélait que ces hommes le rejetaient, lui le roi promis, la pierre de Sion. Incrédules, rebelles et stricts observateurs des traditions humaines, ils ne surent ménager une place dans leur organisation pour la pierre angulaire de Sion. Ils furent confondus publiquement. Voici ce que nous lisons encore dans les Ecritures: « Or, c'était le jour de la préparation de la Pâque, environ la sixième heure. Et Pilate dit aux Juifs: Voilà votre roi! Ceux-ci se mirent à crier: Ote-le, ôte-le! Crucifie-le (cloue-le au bois, *NW*)! Pilate leur dit: Crucifierai-je votre roi? Les chefs des prêtres répondirent: Nous n'avons pas d'autre roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié. » Ainsi, ils trébuchèrent sur Jésus, le Messie promis, le Roi d'Israël. La Bible dit: « Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. » — Rom. 9:32, 33; Jean 19:14–16, 19–22, *Sy*.

[11] Quand elle se présenta comme roi, la pierre angulaire de Sion était éprouvée. Comment peut-il en être ainsi? Parce qu'il fallait que Jésus-Christ, la « pierre » choisie par Dieu fût le fondement de sa ville; en outre, il a plu au Père que son Fils bien-aimé fût d'abord éprouvé jusqu'à l'extrême. Pendant trois ans et demi il dut subir toutes sortes d'épreuves, de tentations et de persécutions, mais jusqu'au terme de son ministère il demeura véritable et fidèle. Il ne se rebella jamais contre la volonté divine, au contraire, il aimait son Père de tout son cœur. Combien merveilleux est le témoignage des Ecritures à son sujet. Elles le rendent en ces termes: « Car, c'est parce qu'il a souffert, et a été lui-même éprouvé, qu'il peut secourir ceux qui sont éprouvés. » « Car nous n'avons pas un grand prêtre qui ne puisse compatir à nos faiblesses, puisqu'il a été tenté comme nous de toutes manières, sans commettre aucun péché. » « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. » « Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate. » Jésus résista à toute tentative faite pour briser son intégrité; il supporta toutes les épreuves et persévéra fidèlement en dépit de l'opposition des pécheurs. Jéhovah pouvait lui confier une charge quelconque comportant des responsabilités, des privilèges et des honneurs car cette « pierre » était véritable, éprouvée en toutes choses; c'était un « fondement sûr » qui appartenait entièrement à Dieu, l'Architecte de Sion. — Héb. 2:18, *Cr;* 4:15, *Sy;* 5:7, 8; Apoc. 3:14; I Tim. 6:13.

[12] Jésus-Christ était qualifié pour être la pierre angulaire de Sion car il était non seulement éprouvé mais encore l'héritier des promesses relatives au royaume. Il était le « Lion de la tribu de Juda », le descendant direct du roi David dont la postérité devait s'asseoir pour toujours sur le trône. Les « grâces assurées à David » étaient les siennes. Il était la « postérité » promise, le Signal, le Rédempteur, le Messie, le Chef et le Consommateur de notre foi. On doit en conclure que l'accomplissement partiel relatif à la pose de la pierre en Sion eut lieu lorsque Jésus-Christ, pierre éprouvée, s'offrit comme roi. En entrant dans Jérusalem monté sur un ânon, il fut acclamé comme tel par ses disciples et le peuple en général. Par contre, il fut rejeté et mis à mort par les chefs religieux. A ce moment-là, Jéhovah retira sa faveur d'Israël, ce qui marquait la fin de la Sion typique. Ainsi, on se rend bien compte que Jésus-Christ, le Roi oint de Dieu, est la « pierre » posée dans la Sion céleste.

LA SION CÉLESTE

[13] Il y avait une cité de Sion terrestre et symbolique; il y a une Sion céleste. Et c'est Jéhovah qui a fondé les deux villes. Par cité on entend une communauté organisée pour le travail, l'habitation et l'adoration. Elle couvre une superficie bien délimitée, des lois et des règlements la régissent, et quelques-uns des habitants qui exercent une autorité s'occupent du bien-être général du reste des citadins, en veillant sur leur santé et en assurant la protection et l'approvisionnement de la ville. Ainsi était Sion avec son palais et son temple. C'était la capitale de la nation. Elle représente symboliquement l'organisation de Dieu et en particulier la partie officielle où le trône fut établi.

[14] Toutes les promesses faites à la Sion terrestre, symbolique, s'appliquent à présent à la Sion céleste « puisque la Loi a une ombre des biens à venir ». « Ce n'est là que l'ombre des choses à venir, mais la réalité se trouve dans le Christ. » (Héb. 10:1, *NW;* Col. 2:17, *Cr*). Sion fut appelée la « cité de Dieu », la demeure de Dieu. La Bible dit: « Car Jéhovah a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. C'est le lieu de mon repos pour toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Ps. 87:2, 3; 132:13, 14, *Cr 1905*). La ville typique préfigurait la grande capitale. Il est écrit: « Mais vous vous êtes approchés d'une montagne de Sion, et d'une cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en

9 Lorsque les principaux d'Israël cherchèrent à faire périr Jésus, comment révéla-t-il la signification de leur acte?
10 A quel point était grave la décision que prirent les principaux en Israël de rejeter leur Roi?
11 Expliquez à l'aide de l'Ecriture de quelle manière Jésus-Christ était une pierre angulaire « éprouvée ».

12 Montrez comment Jésus était qualifié, à d'autres égards, pour être la pierre angulaire?
13 Qu'est-ce qu'indique une ville, et que symbolisait la Sion terrestre?
14 Comment savons-nous qu'il doit y avoir une Sion céleste? Prouvez-le à l'aide de la Bible.

assemblée générale, et de l'assemblée des premiers-nés qui ont été inscrits dans les cieux, et de Dieu, le Juge de tous, et des vies spirituelles des justes qui ont été rendus parfaits, et de Jésus, le médiateur d'une nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que le sang d'Abel.» «Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère.» (Héb. 12: 22–24, *NW;* Gal. 4: 26). Ces versets ne peuvent s'appliquer à la Sion terrestre mais à celle qui est invisible, dont les matériaux sont les «pierres vivantes» mentionnées dans la première épître de Pierre (2: 5). Elles sont spirituelles et entreront finalement dans la construction de la Sion céleste.

15 Il a plu à Jéhovah de posséder un tel édifice qui est une maison royale, un temple spirituel formé d'esclaves fidèles, dont chacun est choisi par Dieu et éprouvé à l'exemple de la pierre angulaire. C'est par l'intermédiaire de Paul que ce grand secret fut révélé à ses frères dans le Christ. Il déclara: «Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en (union avec, *NW*) Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui.» On donna d'abord à Jésus-Christ ce glorieux lieu céleste. D'autres reçurent ensuite cette manifestation de la bonté imméritée de Dieu, c'est-à-dire une invitation à devenir les «pierres vivantes» dans cette maison royale et spirituelle (Eph. 1: 3, 4, 20, 21; 2: 19–22). L'apôtre Pierre confirme aussi cette déclaration. En outre, l'apôtre Jean prononça une prophétie sur Sion, et cela de nombreuses années après la destruction de la Sion terrestre. Il dit: «Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.» — I Pi. 2: 4–6; Apoc. 14: 1.

16 La Sion véritable et complète est par conséquent la cité céleste composée des fidèles esclaves de Dieu qui sont engendrés de l'esprit, oints, éprouvés et approuvés, et édifiés sur Jésus-Christ, le «fondement sûr», la Pierre angulaire et le Roi oint de Dieu.

LA JOIE ÉPROUVÉE PAR DIEU AU SUJET DE SION

17 Combien belles et révélatrices de la pureté de Sion sont les précieuses paroles suivantes: «C'est le lieu de mon repos pour toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée.» (Ps. 132: 14, *Cr 1905*). Sachant que la Sion complétée sera un magnifique édifice céleste, il nous est permis, par miséricorde, d'entrevoir sur le plan spirituel cette merveilleuse résidence de Jéhovah. Imaginez, pour un instant, la gloire et l'éclat de cette demeure. Oubliez les choses horribles et viles si communes de nos mauvais jours, et chassez tout souvenir des œuvres tant vantées des architectes du monde. Embrassez plutôt par votre vision la perfection de la cité céleste. Lisez l'Apocalypse (21: 10–27), vous découvrirez que la source de la lumière et de la gloire de cette ville c'est Jéhovah, le Créateur de l'univers et le Dieu très-haut. Dans cette capitale règne la sérénité et une harmonie parfaites. On n'y voit aucun défaut de proportions susceptible de déparer sa beauté. Belle dans sa disposition et dans sa symétrie, elle resplendit d'une lumière merveilleuse et éblouissante. Les fondements de sa muraille sont ornés de pierres précieuses de toute espèce et sa grande artère est en or pur, semblable à un cristal transparent. Si vous comprenez toute la vision, vous aurez une notion de la considération qu'a Jéhovah pour le lieu de repos où il résidera éternellement.

18 Cette ville est en cours de préparation depuis deux mille ans environ. Chaque «pierre» est formée selon le dessein divin, puis mise de côté en attendant l'époque de la construction de l'édifice. Ces esclaves fidèles ont pu être oubliés par les hommes du présent système de choses malfaisant, mais non par Dieu. La Bible dit: «Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.» «Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est.» (Col. 3: 3, *Sy;* I Jean 3: 2, *Da*). La construction du temple de Salomon représente celle du temple céleste dont toutes les pierres sont préparées d'avance puis posées sans bruit. Il est écrit: «Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait.» (I Rois 6: 7). Le temple terrestre une fois achevé fut une joie pour les yeux, mais combien plus beau est l'édifice céleste.

19 L'édification de Sion a lieu quand le Seigneur paraît dans sa gloire. Voici ce que déclarent les Ecritures: «Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion, car c'est le temps de lui faire grâce, le moment fixé est venu. Car tes serviteurs en chérissent les pierres, sa poussière même attendrit leur cœur. Alors les nations révéreront le nom de Jéhovah, et tous les rois de la terre ta majesté, parce que Jéhovah a rebâti Sion; il s'est montré dans sa gloire.» «Il l'a fondée sur les saintes montagnes! Jéhovah aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob. Des choses glorieuses ont été dites sur toi, cité de Dieu!» «Pourquoi regardez-vous avec envie, montagnes aux cimes élevées, la montagne que Dieu a voulue pour séjour? Oui, Jéhovah y habitera à jamais!» «Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre, la montagne de Sion, vers le septentrion, la cité du grand Roi. Ce que nous avions entendu dire, nous l'avons vu dans la cité de Jéhovah des armées, dans la cité de notre Dieu: Dieu l'affermit pour toujours.» «Jéhovah ... est au milieu de toi; tu ne verras plus le malheur. En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains point, Sion, que tes mains ne s'affaissent point! Jéhovah ton Dieu, est au milieu de toi, un vaillant Sauveur; il fera éclater sa joie à cause de toi; il se taira dans son amour; il tressaillera à cause de toi avec des cris de joie.» (Ps. 102: 14–17; 87: 1–3; 68: 17; 48: 3, 9; Soph. 3: 15–17, *Cr 1905*). La capitale de l'univers, c'est Sion, la joie de toute la terre, car le Fils bien-aimé de Dieu en est le fondement et tous ceux qui en font partie chantent les louanges de Jéhovah.

15 Quels sont ceux qui composent la Sion d'en haut et comment le savons-nous?
16 Quelle est la Sion complète?
17 Décrivez la magnificence de la cité céleste.

18 (a) Pendant combien de temps l'édifice a-t-il été en cours de préparation? (b) De quelle manière la construction du temple de Salomon préfigura-t-elle celle du sanctuaire céleste?
19 Décrivez comment Jéhovah considère Sion? et qu'a-t-il promis de faire pour elle?

Pose complète de la pierre

LA Pierre sera posée pour l'éternité à la place appropriée quand le Seigneur paraîtra dans sa gloire. Cela aura lieu lors de la seconde apparition de Jésus-Christ, car c'est à ce moment-là qu'il viendra dans sa gloire. Les Ecritures sont catégoriques sur ce point. Elles disent: « La gloire de sa puissance, quand il viendra, en ce jour-là, pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru. » (II Thes. 1: 9, 10, *Sy*). « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Mat. 16: 27). « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Mat. 24: 30, 31). Il est la Majesté royale des cieux, un roi de son propre chef. En ce jour-là sera faite la volonté de Jéhovah, son Père, dont le nom sera glorifié en tous lieux. Il est écrit: « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Mat. 6: 9, 10, *NW*.

[1] Le temps qui s'écoula entre l'ascension de Jésus-Christ et le moment où il commença à exercer son pouvoir fut une période d'attente en ce qui concerne la domination sur la terre, mais par ailleurs Jésus n'est pas resté inactif. Il dut attendre le moment fixé par Dieu; en effet, voici ce que disent les Ecritures: « Attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Ps. 110: 1; Héb. 10: 13). Cette période d'attente se termina quand prirent fin en 1914 les temps de la domination des nations, ou temps des Gentils. Pendant cette longue attente les desseins de Jéhovah s'accomplissaient (Luc 21: 24; Héb. 2: 5–13). Puis au terme des temps des Gentils commença le jour de Jéhovah. Celui-ci s'occupa alors du Royaume, et le plus grand de tous les événements eut lieu. Jésus-Christ, le Roi et la pierre angulaire reçut l'autorisation de commencer les opérations. La Bible dit: « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! Le Seigneur (Jéhovah) l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. » — Ps. 110: 2, 4, *Cr, 1905*.

[2] Après 1914, la grande bataille des cieux fit rage entre le Roi oint de Jéhovah et les puissances diaboliques. Il fallait d'abord déloger des cieux l'organisation dont l'influence est si néfaste. Les cieux nécessitaient une purification, car on ne peut s'imaginer Jésus-Christ y dominant comme roi de la capitale de l'univers tout en y tolérant la corruption et la méchanceté. Il fallait que quelqu'un s'en allât, et c'est Satan et les démons qui furent contraints de partir. Ils furent expulsés, car on les chassa des lieux célestes: le dragon « fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui ». — Apoc. 12: 7–12.

[4] Le Roi oint de Jéhovah gagna la bataille après, approximativement, trois ans et demi. Lors de sa première venue, le Christ parut au Jourdain et fut oint; trois ans et demi plus tard, il se présenta comme roi. Il en est de même lors de la réalisation totale. En 1914, il entra en fonction en qualité de prêtre et de roi, et trois ans et demi plus tard il s'offrit comme roi. Il fut de nouveau la pierre angulaire « éprouvée ». Pendant trois ans et demi il avait combattu le mal et avait vaincu. Jéhovah dit: « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » (Ps. 2: 6). La pose complète de la pierre de Sion eut lieu en 1918. Le Roi est présent; bien plus, en chassant des cieux Satan et ses démons, il s'est révélé le vainqueur choisi par Dieu.

[5] Sion est l'organisation capitale érigée dans les cieux, composée de Jésus-Christ et des enfants oints et spirituels de Jéhovah, alors que le monde nouveau est organisé pour englober ce qui concerne le bien de l'homme, c'est-à-dire la nouvelle société de la terre, dont les membres seront les sujets placés sous la direction de la maison royale de Dieu, le gouvernement des cieux. Toutefois, il convient de bien noter que le fondement du monde nouveau fut produit lors de la consécration de Jésus au Jourdain, après quoi le Christ commença à prêcher et à dire: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Trois ans et demi plus tard eut lieu la pose partielle de la « pierre ». Il en est de même lors de l'accomplissement total. En 1914, en s'avançant contre Satan, le Christ, en qualité de juste souverain de la terre, débuta dans l'exercice de son pouvoir, et trois ans et demi plus tard (en 1918) il se présenta comme Roi à ceux qui se disaient son peuple. En trois ans et demi il avait brisé le pouvoir du chef du présent système de choses.

PREUVES VISIBLES

[6] En 1914, Jésus-Christ était présent comme roi, mais c'est seulement en 1918 qu'il s'offrit à ceux qui se disaient son peuple. N'oubliez pas que des millions d'hommes se réclament du nom de chrétien et qu'ils entrent, par conséquent, dans une alliance tacite avec Dieu, pour faire sa volonté. Leurs conducteurs religieux affirment avec jactance accomplir la volonté divine. Dieu veut, du moins ils le prétendent, qu'ils exercent leur influence sur les affaires nationales et internationales et les dirigent. Les catholiques considèrent leur chef et grand prêtre comme le porte-parole du Christ; il est infaillible quand il parle officiellement. Les milliers de prêtres et de religieuses et autres représentants de cette église prétendent aussi être prédicateurs du christianisme. On entend cette même assertion dans les systèmes religieux protestants où évêques, archevêques, et autres fonctionnaires ainsi que les millions de membres protestent de

1 Montrez comment les Ecritures indiquent le temps pour l'édification de Sion.
2 Pourquoi Sion ne fut-elle pas construite après l'ascension de Jésus-Christ aux cieux?
3 Après 1914, qu'est-ce qui dut s'accomplir dans les cieux avant la pose de la pierre?
4 De quelle manière Jésus-Christ est-il une pierre angulaire « éprouvée » au temps de la domination du Royaume?
5 Quelle différence faisons-nous entre « poser la pierre en Sion » et sa production?
6 Qu'est-ce qui met dans une situation sérieuse devant Dieu les personnes se disant chrétiennes?

leur qualité de chrétiens. Et on se dit encore chrétien dans les centaines d'autres cultes ou sectes. Tout ce monde ne se rend-il pas chaque dimanche au temple ou à l'église, tenant à la main soit une Bible soit un livre de messe, selon son appartenance religieuse? Il récite régulièrement le Notre Père, priant que le royaume de Dieu vienne et que la volonté divine soit faite. En outre, des milliers de prédicateurs prononcent des sermons attestant qu'ils approchent de Dieu avec la bouche mais que dans leur cœur ils en sont bien éloignés!

[7] Ces millions d'hommes ont eu l'occasion de reconnaître le signe du « temps de la fin ». Au terme des temps des Gentils, en 1914, les prophéties se réalisèrent exactement comme cela avait été prédit aux chapitres 24 de Matthieu et 21 de Luc, mais ils n'y prirent pas garde. Au lieu d'accepter ces événements comme annonciateurs de la seconde présence du Christ, ces faux adorateurs de Dieu recoururent à la moquerie et au mépris, et ont persisté dans cette attitude jusqu'à ce jour. Voici ce que ces incrédules disent en substance aux témoins de Jéhovah: « Que savez-vous de ces choses? Notre organisation existe depuis plusieurs siècles, en comparaison d'elle vous n'êtes que des novices. » Ou, « Mais voyons, nos maîtres ne nous ont pas parlé de ces choses, par conséquent vous ne pouvez avoir raison ». « Mais vous nous annoncez le mal, or rien ne peut être plus éloigné de nous. » « Laissez-nous tranquilles! allez plutôt chez les païens car nous avons notre église et nous sommes déjà sauvés. » « Cette belle cathédrale existe depuis des siècles, et vous, vous croyez que Dieu va la détruire? C'est impossible! » « Cessez de vous mêler de nos affaires et de nous importuner! » « Ne revenez plus dans cette ville! N'approchez pas de cette paroisse! C'est la mienne, comme sont miennes les brebis qui y habitent. Ne les approchez pas! Laissez-nous en paix! » « La Bible montre que nous sommes dans l'erreur, dites-vous, elle enseigne même qu'il n'y a pas de feu en enfer, au fond nous ne croyons pas à ces flammes; mais que ce soit vous qui veniez nous raconter cela, c'est plus que nous pouvons en supporter. »

[8] En réalité, le plus grand nombre de ceux qui se réclament du nom de chrétien y compris leurs conducteurs se soucient fort peu du message de la Bible car ils ne craignent pas Dieu. Un de nos lecteurs en douterait-il? Qu'il vérifie lui-même notre assertion en se rendant de maison en maison et en parlant à ces gens. Mettez à l'épreuve le clergé et les autres représentants de ces organisations religieuses, vous constaterez combien peu ils sont instruits des Ecritures, des desseins de Jéhovah et du signe du temps de la fin. Entourés de ténèbres, ils suivent ce système de choses malfaisant et ne savent quel chemin prendre. « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles » dit la Bible (Mat. 15: 14). Ils sont obscurcis au point de ne pas voir la clé de la connaissance lorsqu'on la leur présente. Ils préfèrent plutôt se concerter sur le meilleur moyen d'arrêter la proclamation de la vérité. La confusion règne en eux. Lorsque, du haut de la chaire, ils déclarent enseigner le christianisme, ils ne savent pas de quoi il s'agit, la preuve c'est qu'ils parlent d'autre chose. La mine pieuse, ils prient à haute voix pour la venue du royaume de Dieu et la domination du Christ, puis, dans leur aveuglement, ils cherchent à tâtons une organisation humaine assez puissante pour les soutenir, eux et leurs projets. Se posant en représentants du « Prince de la paix », ils bénissent les engins de guerre. Ils disent avec onction: « Aimez vos ennemis », mais c'est pour mieux couvrir d'honneurs ceux qui les tuent.

[9] Ces hommes sont aveugles; bien plus, ils sont plongés dans la stupeur. Le message de la vérité les remplit de confusion au point qu'ils ne savent plus où ils en sont. Ils ne trouvent aucun réconfort dans leurs enseignements et ne savent que faire ni ou aller. Ils sont comme ivres et titubent: ils s'appuient d'abord sur une organisation ensuite sur une autre; ils signent un concordat avec une puissance puis avec celle du camp opposé. Ils avancent et reculent, mais persistent dans leur refus d'entendre la vérité. Au contraire, ils la méprisent, elle et ses proclamateurs, et ont recours aux insultes, à la violence et aux émeutes. Ces hommes sont les « buveurs d'Ephraïm » actuels. Les témoins de Jéhovah, la classe d'Esaïe moderne, leur disent la vérité en s'efforçant de les sauver de la destruction prochaine et de les avertir pour qu'ils fuient la colère à venir. Mais pour obéir à ce message, il leur faudrait réformer leur voie. Dans leur ivresse, ils refusent d'écouter. Non, ils ne peuvent pas écouter; c'est pourquoi ils s'expriment ainsi: Pourquoi devrions-nous nous laisser troubler par les choses sans importance proclamées par ces témoins de Jéhovah qui ne cessent de nous importuner? Toutefois, pour ces « buveurs » actuels elles sont un cortège sans fin de souffrances intolérables. Pourquoi tant parler d'Armaguédon et de la fin du monde? Cependant les fidèles serviteurs de Dieu persévèrent dans la prédication, bien qu'il leur soit nécessaire de temps à autre de dire ce qui suit: « C'est pourquoi écoutez la parole de Jéhovah, hommes moqueurs, chefs de ce peuple. » Ou, « Ecoutez donc, railleurs, la parole du Seigneur, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem ». (Es. 28: 14, *Cr, 1905* et *Maredsous*.) Railleurs et odieux, ces hommes se moquent du message de Dieu, et cherchent à tourner ses ordres en ridicule, mais Jéhovah continue à exercer sa patience et « pour eux la parole de l'Eternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ». (Es. 28: 13.) Cette parole ne s'adresse pas aux membres de la classe moderne d'Esaïe afin de les réconforter avec un peu de vérité ici et un peu là, mais c'est une réplique en termes nets à l'adresse de ces « buveurs ». Jéhovah parlera ainsi à cette nation de moqueurs. Les lèvres du prophète Esaïe n'avaient-elles pas été touchées et purifiées par un séraphin? Et pourtant Dieu était bon et plein d'égards, comme un père envers ses enfants. C'est de cette façon que cela se poursuivra, dit Jéhovah, c'est-à-dire « ordre sur ordre ». Combien de temps durera la patience de Dieu? Jusqu'à ce que la « pierre soit posée en Sion ». Alors viendra le jugement et l'exécution ne tardera plus. La Bible déclare: « Que dirons-nous donc? Les païens (nations), qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. » (Rom. 9: 30–33). Les dirigeants actuels de la chrétienté sont exactement dans la même situation que ceux d'Israël au moment où la « pierre » fut posée partiellement. Ils sont semblables aux « buveurs d'Ephraïm ».

7 Décrivez la réaction des religionistes devant la prédication du message du Royaume.

8 Pourquoi et comment pouvons-nous dire que les Ephraïmites modernes sont aveugles et ivres?

9 Enoncez les faits qui indiquent leur ivresse.

JUGEMENT

[10] Le contexte de la prophétie au verset 16 du ch. 28 d'Esaïe indique clairement la venue du jugement: voici donc ce qui arrivera aux « buveurs d'Ephraïm » modernes: « Je ferai de la droiture une règle (fil à plomb, *AS*), et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds. » (Versets 17 et 18). Deux choses ressortent clairement ici: premièrement, l'expression « c'est pourquoi », au verset 16, s'oppose à la confiance de ces hommes, et Dieu déclare clairement que la pierre angulaire de Sion est inébranlable; deuxièmement, la certitude du châtiment. Ce que l'on sous-entend encore, c'est qu'un nouveau fondement signifie le déplacement de l'ancien. Le temple de Salomon ne fut pas la demeure définitive où Jéhovah se reposerait et l'organisation actuelle de la religion apostate ne l'est pas davantage. Le message annoncé à ces religionistes ne rencontre pas une oreille attentive, car ils le regardent comme indigne de leur attention. Mais quand ils se rendront compte de sa signification, il sera trop tard pour échapper et ils seront engloutis par les forces destructives déchaînées à Armaguédon. Les Ecritures déclarent: « Qui aura pitié de toi, Jérusalem (apostate), qui te plaindra? Qui ira s'informer de ton état? Tu m'as abandonné, dit l'Eternel, tu es allée en arrière; mais j'étends ma main sur toi, et je te détruis, je suis las d'avoir compassion. » (Jér. 15: 5, 6). Ceci est une partie du jugement exprimé dans Esaïe (28: 19).

[11] Les Ephraïmites actuels se congratulent. Ils ont préparé un lit confortable et sûr, probablement la confiance qu'ils mettent dans l'Egypte moderne. Mais « quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit ». « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. » (1 Thess. 5: 3, 7; Es. 28: 21). Le jugement approchera de ces moqueurs. Actuellement, c'est leur temps de réjouissance, mais bientôt les rôles seront renversés, et Jéhovah par l'intermédiaire de son Roi oint opérera le changement. Il est écrit: « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru. » (II Thess. 1: 6–10). Ils ont rejeté la pierre de Sion, le Roi oint de Dieu, qu'ils disent servir et adorer. La Bible dit: « Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. » — Mal. 3: 1, 2; 4: 1.

[12] Le jugement commence par ceux qui se disent chrétiens, qu'ils appartiennent ou non à l'organisation de Dieu; et le facteur principal, au début du jugement, c'est la pose complète de la pierre en Sion. La justice est le niveau et la droiture le fil à plomb. Jéhovah est précis et juste dans sa manière d'agir, et l'érection sur la pierre angulaire de l'édifice s'effectuera avec une exactitude extrême. La construction aura la hauteur et la largeur voulues; et seules les pierres choisies et éprouvées seront utilisées. Il n'y aura pas de place pour les moqueurs et certainement pas pour les « buveurs d'Ephraïm » modernes. Feront partie de cette maison seulement ceux qui sont en parfaite harmonie avec les desseins de Jéhovah, et soumis à ses justes exigences. L'édifice de Jéhovah est un véritable lieu de refuge, tandis que celui dans lequel les « buveurs » mettent leur confiance est illusoire car il n'a pas été établi à l'aide du niveau qu'est le jugement ou vérifié au fil à plomb qu'est la droiture. Ces hommes ont préféré recourir au mensonge et à la fausseté. Absolument rien dans leur organisation n'est éprouvé selon les Ecritures, tandis que la construction en « pierres vivantes » de Jéhovah est mesurée, alignée et mise de niveau par rapport au fondement sûr et véritable. C'est pourquoi l'organisation de ces religionistes est entièrement désalignée et condamnée. Elle est destinée à la démolition. C'est un fait reconnu qu'en 1919 ils étaient si peu en harmonie avec les desseins de Dieu qu'ils acceptèrent, de préférence au Roi oint de Jéhovah, la Société des Nations comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ».

[13] Le jugement vint non seulement sur les « buveurs d'Ephraïm » modernes mais aussi sur les chrétiens membres de l'organisation visible de Dieu. En effet en 1918, une grande secousse l'ébranla. Beaucoup de ceux qui protestaient à haute voix de leur qualité de disciples n'étaient pas du tout en harmonie avec les mesures; ils étaient résolus à suivre leur propre voie en ne tenant aucun compte des justes exigences du Seigneur. Ils furent désapprouvés et on leur refusa le privilège de s'associer plus longtemps aux véritables membres de la classe du Royaume. Nous sommes toujours dans le jour du jugement, et la destinée de chacun de nous se détermine par nos actions. Les membres oints du reste, en recevant l'approbation finale, seront récompensés par une place dans la capitale éternelle de l'univers. Ils seront ensemble avec Jésus-Christ, les apôtres et tous les fidèles éprouvés depuis ce temps-là. Ceux qui, dans les rangs des oints, seront reconnus indignes, n'auront aucune place dans la ville céleste, à leur mort ils demeureront dans cet état pour toujours; leur mémoire sera oubliée.

LA PRINCIPALE PIERRE DE L'ANGLE

[14] Le Roi oint de Dieu est non seulement la pierre angulaire ou fondamentale, mais il est aussi la principale pierre du sommet; celle-ci doit être produite et mise

10 Quelle est l'expression du jugement de Dieu contre ces « buveurs »?
11 (a) En quoi les buveurs d'Ephraïm modernes mettent-ils leur confiance? (b) Pourquoi et comment seront-ils châtiés?

12 Comment la prophétie « Je ferai de la droiture un fil à plomb et de la justice un niveau » s'applique-t-elle et s'accomplit-elle de nos jours?
13 Peut-on appliquer le même verset à ceux qui sont associés à l'organisation de Jéhovah, si oui comment?
14 (a) Expliquez brièvement le contexte de la prophétie de Zacharie 4: 7–10. (b) Comment Jésus-Christ est-il la pierre du sommet dans l'achèvement?

en place. La Bible déclare: « Et il élèvera la pierre du sommet au milieu des acclamations: Grâce, grâce sur elle! La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Les mains de Zorobabel ont posé les fondements de cette maison, et ses mains l'achèveront, et tu connaîtras que Jéhovah des armées m'a envoyé vers vous. Car qui mépriserait le temps des petites choses? Ils se réjouiront en voyant le fil à plomb dans la main de Zorobabel. » (Zach. 4: 7–10, *Cr 1905*). Cette pierre est celle qui couronne la structure. Le Seigneur Jésus forme non seulement la base, en pourvoyant, comme auteur et comme chef de notre foi, à tout ce qui est fondamental, mais il est encore celui qui est d'une beauté suprême et plein de charme; c'est le grand et glorieux Roi de Sion et la gloire de Jéhovah repose sur lui. Il est écrit: « Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres: c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. » « Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang. » — Ps. 45: 3; Apoc. 1: 5; voir aussi Apoc. 5: 9, 12, 13.

[15] Ceux qui voient cette majesté royale dans sa position élevée sont grandement bénis, car ces privilégiés savent qu'il règne actuellement et que le temps de la domination du Royaume est là. Instruits de ces vérités sacrées, ils saluent par des cris de joie le Roi oint lorsqu'il est posé comme pierre du sommet. Voici le moment où il doit être annoncé par des acclamations retentissantes. Il est écrit: « Et il élèvera la pierre du sommet au milieu des acclamations: Grâce, grâce sur elle! » (Zach. 4: 7, *Cr 1905*). Du temps de Zorobabel, lorsque fut posée la pierre du sommet, de longues acclamations s'élevèrent. Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi? Les Israélites n'avaient-ils pas été en captivité pendant soixante-dix ans? N'étaient-ils pas de retour au pays et leur temple n'avait-il pas été reconstruit au milieu d'une grande opposition? Aussi quand on mit la dernière main à cet édifice, rien d'étonnant qu'ils firent retentir des « acclamations ».

[16] Il en fut de même du temps de Jésus-Christ. La Bible dit: « Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin. Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! » « La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts! Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci? » Actuellement, cette prophétie est en cours d'accomplissement total, et elle est merveilleuse pour ceux qui voient le « roi dans sa beauté ». (Es. 33: 17, Cr.) Aujourd'hui, Jésus-Christ le Roi oint est publié comme pierre principale de Sion au milieu d'ACCLAMATIONS RETENTISSANTES. Que proclame-t-on? « Grâce, grâce sur elle! » Pour les membres de l'organisation de Dieu, la haute position du Christ dans sa perfection est vraiment belle. Ecoutez la force croissante de l'acclamation, actuellement plus hardie, plus précise et plus accentuée que lorsqu'elle débuta en 1922. D'année en année, elle augmente en volume, de sorte que cette année-ci plus de 400 000 personnes ont joint leur voix à cette proclamation.

[17] Le Roi est non seulement élevé au-dessus de tout nom, mais il tient encore à la main le fil à plomb; heureux ceux qui le voient. En effet, comme jamais par le passé, le peuple de Jéhovah est mis en harmonie avec Ses justes conditions requises. Bénis ceux qui se rangent, demeurent, et continuent à chanter « Grâce, grâce sur elle! » Il est écrit: « Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! Nous vous bénissons de la maison de Jéhovah! » — Ps. 118: 26, *Cr 1905*.

LE BONHEUR DE SION

[18] Sous inspiration, l'apôtre Pierre écrivit ce qui suit: « Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. » (I Pi. 2: 6). Combien vraies sont les paroles « et celui qui croit en elle ne sera point confus »! Par conséquent, Jésus-Christ est précieux pour les croyants. Il est vraiment précieux pour les membres de Sion, la ville céleste et pour les associés aux oints de Dieu, ceux qui sont devenus les sujets du glorieux Roi. Le même degré de fidélité est exigé des deux classes: celle nourrissant l'espérance céleste et celle à destinée terrestre. Une consécration de tout ce que l'on possède, voilà ce qui est demandé aux personnes désireuses de goûter le bonheur de l'organisation de Dieu. Etre témoin de l'accomplissement actuel des merveilleux desseins du Seigneur, c'est un privilège et un honneur accordés par Jéhovah. Nous savons que Sion est érigée dans les cieux et que Jéhovah y a posé les « pierres vivantes » comme il l'a voulu; nous savons aussi que son Roi oint Jésus-Christ est la pierre angulaire ou fondamentale ainsi que celle du sommet, et que cet édifice est la demeure éternelle de Jéhovah. La Bible dit: « En ce jour-là, Jéhovah sera un brillant diadème et une couronne de gloire pour le reste de son peuple; il sera un esprit de justice pour celui qui est assis sur le siège de la justice, et de vaillance pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » (Es. 28: 5, 6, *Cr 1905*). Il est vraiment celui qui apporte la justice et donne de la force à son peuple.

[19] Les « autres brebis » du Seigneur sont heureuses de savoir que l'organisation terrestre de Jéhovah à laquelle elles appartiennent est placée sous l'autorité directe de l'organisation céleste. Elles se réjouissent aussi de former la nouvelle société terrestre sous la domination du Roi de Sion. Une grande œuvre reste à accomplir avant que soit entièrement éprouvé et approuvé le reste des « pierres vivantes » de la Sion céleste, et avant l'enlèvement total des faux adorateurs de Jéhovah Dieu, c'est-à-dire des « buveurs d'Ephraïm ». Les desseins de Jéhovah s'accompliront; n'est-il pas le Tout-Puissant et le Très-Haut? Aucun homme ne peut mettre obstacle à la réalisation de ce qu'il a résolu. Pour certains, les années sont peut-être plus nombreuses qu'ils ne l'avaient cru, mais c'est là une cause de joie en raison de ce qu'ils voient s'accomplir. Aucun doute n'effleure notre esprit lorsqu'il s'agit du chemin que nous prenons,

15 Pourquoi les constructeurs étaient-ils heureux aux jours d'Israël, lors de la pose de la pierre du sommet?
16 Comment la prophétie s'accomplit-elle du temps de Jésus? Et comment se réalise-t-elle de nos jours au milieu d'acclamations retentissantes?
17 De quelle manière la partie visible de l'organisation de Dieu est-elle mise en harmonie actuellement?
18 Comment la pierre angulaire est-elle précieuse? Qu'est-il exigé de ceux qui aimeraient goûter le bonheur de Sion?
19 De quelle manière les oints et les « autres brebis » prennent-ils confiance et sont-ils dans la joie, en sachant que la pierre angulaire est posée et occupe sa position?

de nos actes et des raisons pour lesquelles nous les accomplissons. La vérité c'est que le Royaume est là, Jésus-Christ est Roi, les « autres brebis » sont réunies et les faux adorateurs sont rassemblés pour la destruction. N'oublions pas que la terre entière doit savoir que le Roi céleste de Sion domine. Le temple dans les cieux est pour ainsi dire complet. En fait, il est déjà ouvert. La pose complète de la pierre a eu lieu et le jugement a commencé. Le châtiment des incrédules sera la destruction. En revanche, les croyants obtiendront le salut et la protection, et ils seront bénis pour toujours. Voici donc votre Roi! Tressaillez de joie, vous qui croyez en lui. Honorez le Roi et soyez transportés d'allégresse. Le temps de la bénédiction du peuple de Dieu est bien là.

REMPLI d'un profond respect devant l'immensité et la céleste majesté de cette étendue semée d'étoiles, l'ancien roi David ne put s'empêcher de s'exclamer: « Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux...! Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, *je m'écrie*: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? » (Ps. 8: 2, 4, 5, *Cr 1905)*. David fut profondément impressionné par l'infinie grandeur du Créateur à côté de sa propre petitesse.

De nos jours les astronomes sont nantis de remarquables télescopes géants, capables de fouiller l'espace interstellaire à de grandes profondeurs. Si donc l'astronome David put arriver à d'aussi sages conclusions il y a plus de 3 000 ans sans même une jumelle, combien est blâmable cette génération moderne et instruite, qui refuse avec insolence de reconnaître Jéhovah Dieu comme le très sage Créateur des cieux! Certainement elle est inexcusable, car « depuis la création du monde, en effet, ses œuvres rendent visibles à l'intelligence ses attributs invisibles: puissance éternelle et divinité. Ils (les hommes de ce monde « intelligent ») sont donc sans excuse ». — Rom. 1: 20, *Osty*.

Mais si les soi-disant « sages » et savants d'aujourd'hui sont égoïstes et aveugles au point de ne pas comprendre que Jéhovah Dieu est la grande Cause Première et le Créateur de l'univers, cela n'est pas une raison pour que le reste de l'humanité suive leur course aveugle pour tomber stupidement dans les mêmes pièges d'ignorance volontaire. Considérons des chiffres et des faits scientifiques connus qui se passent de commentaires, et comme ils proclament l'omnipotence de Dieu, considérons leur témoignage avec un esprit logique. Observez la terre, notre système solaire, et plus loin encore toutes les merveilles de l'univers, sa beauté, son harmonie et son étendue infinie. Considérez toutes ces choses et reconnaissez que toute personne, dont l'esprit est droit, doit admettre l'existence d'un Créateur et la supériorité écrasante de sa sagesse, de sa connaissance, de son pouvoir et de son éternité, par rapport à tous ceux et à tout ce que l'on trouve dans les espaces cosmiques.

Que dire tout d'abord du globe sur lequel nous vivons, de cette demeure de l'homme perdue au milieu des étoiles et des planètes! Il faudrait écrire de nombreux volumes pour énumérer toutes les conditions merveilleuses qui y rendent la vie possible. Aussi nous contenterons-nous d'un aperçu de quelques-unes de ces choses merveilleuses. Voici ce que l'on peut lire dans une publication récente de la Watchtower intitulée *Evolution versus The New World* (L'évolution opposée au monde nouveau), pages 35 et 36:

« La terre est la seule planète où la vie, telle que nous la connaissons, peut exister. Si la vitesse de rotation autour de son axe était plus rapide ou plus lente, les jours seraient plus courts ou plus longs et la vie s'éteindrait par suite du froid nocturne ou de l'intense chaleur diurne. Le soleil est le radiateur de notre globe; il en est exactement assez éloigné pour le chauffer convenablement, pour que la vie puisse y subsister. Mais si la terre accélérait ou ralentissait sa révolution autour du soleil, elle s'en éloignerait ou s'en rapprocherait trop pour qu'il soit possible d'y vivre. La température de la surface du soleil estimée à 6 500 degrés est juste convenable pour chauffer notre globe. Si la température moyenne annuelle sur la terre s'élevait ou s'abaissait de 28 degrés tout ce qui vit périrait par la chaleur ou par le froid. De toutes les étoiles et de tous les soleils de l'univers, si variés de taille et d'éclat, seul le soleil convient aux habitants de la terre. Si la lune était plus rapprochée les marées qu'elle produirait, submergeraient les plaines, éroderaient les montagnes, et, lorsque les continents seraient nivelés, une couche d'eau haute de 2 500 mètres couvrirait la terre. Si l'axe de notre planète n'était pas incliné à 23°, nous n'aurions plus de saisons, les pôles seraient dans un demi-jour perpétuel, les vapeurs d'eau des océans se déplaceraient vers le nord et vers le sud, amoncelant des continents de neige et de glaces dans les régions polaires entre lesquelles tout serait désert; finalement les océans disparaîtraient, les pluies cesseraient et le poids des glaces entassées aux pôles provoqueraient, à l'équateur, un renflement dont les conséquences seraient terribles. Le mélange de gaz qui forme l'atmosphère a une composition remarquablement fixe, si celle-ci était très différente toute vie cesserait. La probabilité que toutes ces conditions essentielles et bien d'autres encore sont le produit du hasard, est infinitésimale: elle est de l'ordre de un sur des milliards. »

LA GRANDEUR DE LA TERRE ET SON IMPORTANCE

Il est clair que ce globe merveilleux, avec toutes ses qualités parfaitement équilibrées, n'est pas un coup du hasard, qu'il est ni le produit de forces aveugles ni celui d'une évolution spontanée, mais plutôt qu'il fut préparé

par un Créateur infiniment intelligent qui l'a destiné à être la demeure des créatures humaines. « Car ainsi dit l'Eternel (Jéhovah) qui a créé les cieux, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, celui qui l'a établie, qui ne l'a pas créée [pour être] vide, qui l'a formée pour être habitée: Moi, je suis l'Eternel (Jéhovah), et il n'y en a point d'autre. » (Es. 45:18, *Da;* 42:5; Ps. 115:16). Cette terre, il l'a aussi créée pour qu'elle subsiste éternellement. — Eccl. 1:4.

« C'est par la sagesse que Jéhovah a fondé la terre », pour qu'elle soit la demeure de l'homme (Prov. 3:19, *Cr 1905*); en effet, s'Il avait choisi l'une quelconque des huit autres planètes de notre système solaire, l'homme n'aurait pas pu y vivre. Sur Mercure, la planète la plus voisine du soleil, il y a d'un côté une chaleur torride, plusieurs centaines de degrés au-dessus de zéro, tandis que sur l'autre côté règne un froid glacial, plusieurs centaines de degrés en-dessous de zéro. Vénus, qui vient en deuxième position, est constamment enveloppée de nuées si denses qu'elles empêchent les rayons solaires de parvenir jusqu'à sa surface. Ensuite vient la terre, placée au bon endroit. Sur Mars, qui est la quatrième dans l'ordre des distances en partant du soleil, la température moyenne est voisine de zéro; sur les autres planètes situées au-delà de Mars, la vie est impossible. Quant à la lune, l'absence d'une atmosphère ainsi que des écarts de plus de 200 degrés entre les températures diurnes et nocturnes font que l'homme n'aurait pas la moindre possibilité de pouvoir y demeurer. Remercions et louons donc tous Jéhovah qui, pour notre vie et notre bien-être et grâce à son infinie sagesse, « suspend la terre sur le néant », exactement à la bonne distance du soleil. — Job 26:7.

Les marins qui ont voyagé autour du monde sont impressionnés par la grandeur de la terre — 40 000 kilomètres de circonférence suivant l'équateur. La terre semble énorme à l'homme relativement petit, mais auprès du soleil et des autres corps célestes, notre globe n'est qu'un grain de sable. Si par exemple le soleil était constitué par une sphère creuse au centre de laquelle on placerait la terre, alors la lune, dont la distance moyenne à la terre est de 384 000 kilomètres, pourrait continuer à décrire son orbite normale, sans danger de venir se frotter à la paroi intérieure de la sphère solaire dont elle serait encore distante de 300 000 kilomètres. Notre petite terre a en effet 12 756 kilomètres de diamètre alors que l'auguste soleil en compte lui 1 390 000!

Après avoir fait du soleil le centre autour duquel gravite notre terre, « Dieu vit que cela était bon » car cet astre est la centrale qui fournit à notre planète et sa lumière, et sa chaleur et son énergie (Gen. 1:14-19). Quelle formidable boule de feu! Mais la milliardième partie seulement de toute la chaleur émise atteint notre globe, et cependant, cette petite quantité est si grande qu'elle dépasse notre compréhension. D'après les calculs il faudrait brûler 1 000 millions de tonnes de charbon à chaque seconde pour produire une quantité de chaleur égale à la chaleur reçue pendant le même temps.

Les hommes de science et les inventeurs s'enorgueillissent des vitesses supersoniques réalisées et des distances qu'ils espèrent franchir un jour à bord de fusées interplanétaires; mais comparées aux distances cosmiques et aux vitesses planétaires, les plus grandes réalisations de la science sont extrêmement petites. La distance moyenne du soleil à la terre, par exemple, est de 150 000 000 de kilomètres. Un homme pourrait-il dire ce que cette distance représente? Il vous faudrait plus de 114 ans pour le voyage aller en prenant un train aérodynamique direct roulant jour et nuit à 150 kilomètres/heure! Et pour arriver à la même destination en partant de Pluton, la dernière planète de notre système solaire, il faudrait plus de 4 200 ans.

Tout en faisant chaque jour un tour complet sur son axe à une vitesse de plus de 1 600 kilomètres/heure (pour un point de l'équateur), notre globe gravite autour du soleil à la vitesse approximative de 107 000 kilomètres/heure, sans même une variation de $^1/_{1000}$° de seconde sur l'horaire habituel de cette excursion annuelle de 940 000 000 de kilomètres. Mais ce n'est pas tout. En effet, tout en respectant l'ordre parfait établi à l'intérieur, le système solaire tout entier — le soleil, la lune, la terre et les autres planètes — fonce à travers l'espace dans la direction de l'étoile Véga, à raison de 69 000 kilomètres/heure. Aucun appareil électronique de chronométrage inventé par l'homme ne saurait régler ces mouvements avec une telle exactitude et une telle précision.

EN DEHORS DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE

En contemplant la beauté et la grandeur de la nuit étoilée, David, cet homme craignant Dieu, regardait bien au-delà de ce petit système solaire dans lequel nous nous mouvons. Pour lui c'est comme s'il était sous une immense tente dont le toit ressemblerait à un voile parsemé de joyaux étincelants, de diamants et de pierres précieuses. David savait que le même Dieu, qui a pour nom Jéhovah et qui a formé la terre, fut aussi celui qui créa les étoiles. Tout est l'œuvre incomparable de ses mains. Et le prophète Esaïe comprit, après avoir contemplé la même voûte étoilée, pourquoi Jéhovah compare le globe terrestre à un simple marchepied. — Gen. 1:16; II Rois 19:15; Ps. 102:26; 104:1, 2; Es. 42:5; 44:24; 66:1, 2; Actes 7:48-50.

Mais ces anciens dont le champ visuel ne pouvait s'étendre tout au plus qu'à quelque 2 000 étoiles à la fois, ne voyaient qu'un minuscule détachement de la glorieuse armée céleste qui constitue notre galaxie, connue plus souvent sous le nom de Voie lactée. Aujourd'hui le télescope découvre tellement d'étoiles que l'homme est incapable de les compter. Dans une portion du ciel qui ne serait pas plus grande que le chariot de la Grande Ourse, il y a 50 000 000 d'étoiles et, selon des calculs basés sur de récentes photographies, il y aurait au moins 50 000 000 000 d'étoiles dans la Voie lactée. Il est donc prouvé que la Parole de Dieu dit vrai: l'homme ne peut compter les étoiles comme il ne peut compter les grains de sable qui sont au bord de la mer. — Jér. 33:22.

Quelles sont alors les dimensions de cette Voie lactée « farcie » de tant de milliards d'étoiles? Les hommes peuvent à la rigueur la mesurer avec une passable approximation, mais après l'avoir fait, leur cerveau est trop petit pour comprendre réellement la distance que cela représente. Vous en doutez? Voulez-vous essayer, alors que tous les autres ont échoué, d'imaginer la grandeur de notre galaxie? Voici des chiffres.

Rappelez-vous la distance qui nous sépare du soleil et combien de temps il vous faudrait pour l'atteindre en voyageant par train rapide — 114 ans. Maintenant, l'étoile la plus proche est 300 000 fois plus éloignée que le soleil. Si donc après l'avoir atteinte, vous reveniez sur la terre, votre voyage aller et retour aurait duré 69 000 000 d'années. Aucun homme ne peut même imaginer le temps que cela représente, aussi comment pourrait-on comprendre quelle distance représente la traversée de la Voie lactée suivant son plus grand diamètre, quand on sait qu'il est égal à la distance parcourue au

cours de 4 000 voyages aller et retour comme celui dont nous avons parlé? Même pour un rayon lumineux filant à la vitesse de 300 000 kilomètres/seconde, il faudrait 33 000 ans pour traverser la Voie lactée!

Notre imagination défaille à l'idée que le diamètre du soleil est 108 fois plus grand que celui de la terre, et cependant il y a des myriades d'étoiles bien plus grosses que le soleil. Aldébaran est 40 fois plus volumineuse que le soleil et 90 fois plus lumineuse. Mais cela n'est rien encore. La plus grande étoile que l'on connaisse à l'heure actuelle, Antarès, est 14 000 fois plus grosse que le soleil. Pensez-donc, une boule ardente de presque 580 000 000 de kilomètres de diamètre, 90 000 000 de fois plus lumineuse que le soleil! Seul son éloignement peut nous la faire paraître petite.

LA GRANDEUR DE JÉHOVAH DÉPASSE TOUT CELA

Comme dans toute la création de Dieu, il y a une extrême variété parmi les étoiles. Chaque astre a une beauté qui lui est propre. « Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. » (I Cor. 15: 41). Certaines étoiles sont blanches, d'autres jaunes, d'autres sont bleues, d'autres rouges. Chacune d'elles se déplace à une vitesse particulière et la plus rapide des étoiles brillantes est Arcturus, avec une vitesse de 120 kilomètres/seconde (environ 430 000 kilomètres/heure). Ces chiffres disent avec assez d'éloquence pourquoi le Dieu tout-puissant l'utilisa en voulant montrer combien l'homme était petit et impuissant. Il demanda à Job: « Pourras-tu interrompre le cours d'Arcturus? » Job 38: 31, *Glaire*). La température de certaines étoiles est inférieure à celle du soleil, d'autres par contre sont deux, trois et même cinq fois plus chaudes. Certaines sont très brillantes, d'autres extrêmement faibles. La queue d'une comète, qui peut pratiquement être assimilée au vide, « pèse » seulement le quatre-sextillionième (1/4 000 000 000 000 000 000 000) du même volume d'air terrestre, alors qu'une *étoile naine* est si lourde qu'un seul centimètre cube de sa substance aurait le poids incroyable de 60 tonnes! Vraiment ce sont des merveilles qui racontent la gloire et la majesté de leur Créateur.

Les télescopes géants révèlent aujourd'hui que la galaxie à laquelle appartient notre terre n'est qu'un « univers-île » perdu dans l'océan de l'espace, et de ce fait ils rapetissent l'homme par rapport à Dieu dont ils ne font que rehausser la grandeur. En dehors de notre Voie lactée, il y a plus de 100 000 000 000 d'autres Voies lactées appelées nébuleuses, chacune d'elles contenant des milliards de soleils, d'étoiles et de planètes. Le télescope de 5 mètres du Mont Palomar sonde l'espace jusqu'à la distance de 1 100 000 000 d'années-lumière (une année-lumière équivaut à dix trillions de kilomètres) et il découvre toujours de nouvelles étoiles; en d'autres termes, ces étoiles sont si loin que maintenant seulement nous parvient la lumière qu'elles ont émises il y a 1 100 000 000 d'années. En présence de tels faits et de pareilles distances astronomiques, nous pouvons nous demander combien Jéhovah Dieu est grand, combien plus grand que tout ce temps, cet espace et tout ce qu'ils contiennent! Quelles facultés de communication il doit posséder pour savoir à chaque instant ce qui se passe dans les parties les plus reculées de l'infini! Non vraiment, même « les cieux et les cieux des cieux » ne peuvent contenir Jéhovah. — I Rois 8: 27; II Chron. 2: 6; 6: 18.

Et maintenant encore une fois, « Qu'est-ce l'homme, pour que tu te souviennes de lui? » La même et unique réponse véridique s'impose: Comparé au Dieu tout-puissant, au Créateur des cieux et de la terre, l'homme est tellement, mais tellement petit! « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance; toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité. A qui voulez-vous comparer Dieu? » C'est Jéhovah Dieu qui « est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; il étend les cieux comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses (ces étoiles, *Mo*) ? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom ». L'homme est si petit qu'il est incapable de compter les étoiles et encore moins de les appeler toutes par leur nom. — Es. 40: 15, 17, 18, 22, 26.

Toute cette création inanimée rend gloire à Jéhovah à cause de ses merveilleuses qualités, aussi, « que toute la terre craigne Jéhovah! Que tous les habitants de l'univers tremblent devant lui! » — Ps. 33: 8, *Cr 1905*; 148: 1–6.

****

Alors Yahweh répondit à Job du sein de la tempête et dit: Quel est celui qui enténèbre mes desseins — par des mots vides de science? Ceins donc tes reins comme un homme: — je t'interrogerai et tu me renseigneras! Où étais-tu quand je fondai la terre? — Dis-le, si tu connais le vrai. Qui a déterminé ses mesures, si tu le sais, — ou qui a tendu le cordeau sur elle? En quoi ses bases furent-elles enfoncées, — ou qui a posé la pierre d'angle? Noueras-tu les liens des Pléiades, — ou dénoueras-tu les cordes d'Orion? Feras-tu sortir la Couronne en son temps, — et l'Ourse avec ses petits les guideras-tu? Connais-tu les lois des cieux, — réalises-tu sur terre ce qui y est écrit? Et Job répondit à Yahweh, et dit: « Je sais que tu peux tout — et que nul dessein n'a d'obstacles pour toi; quel est celui qui cache le conseil sans savoir? — Mais j'ai annoncé, et je ne comprenais pas, — des merveilles qui me dépassent, et je ne savais pas! Ecoute-moi et je parlerai, — je t'interrogerai et tu m'instruiras. Oreille à l'écoute, j'avais entendu parler de toi, — mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je m'effondre et je me repens — sur la poussière et sur la cendre! » — Job 38: 1–6, 31–33; 42: 1–6, Liénart.

● Comment peut-on déterminer si l'on appartient à la classe ointe et, en conséquence, si l'on doit participer aux emblèmes de la Commémoration? — E. B., Californie.

Après la Pentecôte, au premier siècle, une personne ayant l'esprit de Dieu, ce que prouvaient son ou ses dons spirituels, n'avait aucune difficulté à déterminer si elle appartenait à la classe ointe, car c'était un temps exclusivement réservé pour l'engendrement des héritiers célestes. Avec cette ferme assurance, elle pouvait nourrir une espérance céleste. Mais aujourd'hui les circonstances ont changé. Un individu peut se consacrer à Dieu pour accomplir sa volonté, symboliser cette consécration et manifester qu'il a l'esprit de Jéhovah Dieu en accomplissant par amour pour son Créateur la volonté divine et en s'efforçant de l'imiter ainsi que son Fils. Cependant, comment saurait-il que le fait d'avoir l'esprit de Dieu est une garantie qu'il ira au ciel? L'esprit de Dieu est également sur les « autres brebis » et pas uniquement sur les membres oints du reste. Par conséquent, comment pouvons-nous trancher cette question de nos jours?

Il semble, d'après les Ecritures, qu'en général Dieu a surtout choisi la classe spirituelle jusqu'en 1931. Ceci a quelque rapport avec la question, mais n'est pas concluant. En effet, depuis 1931, certains de ceux qui sont entrés dans le service donnent toutes les preuves qu'ils sont engendrés de l'esprit, et que leur espérance est d'être compté parmi les héritiers célestes. Il y a donc des indications que quelques-uns entrent dans la classe céleste depuis 1931. Cela ne se passe pas sur une grande échelle, seuls des particuliers sont choisis ici et là pour occuper les places de quelques autres devenus infidèles.

Il vous faudrait vous interroger sur les points suivants: « Ai-je consacré ma vie à Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ pour accomplir éternellement sa volonté? Ai-je l'esprit de Dieu? Dieu traite-t-il avec moi? Oui, j'en ai la preuve, car il m'utilise dans son organisation, je récolte de nombreuses bénédictions et je crois dans la compréhension de sa Parole. J'ai là toutes les indications que j'ai son esprit, et je m'efforce de me conduire, en manifestant l'esprit de cette façon, comme se conduirait un chrétien et un disciple véritables du Christ. » Cette interrogation et les réponses résumées ci-dessus indiqueraient seulement qu'une personne a l'esprit du Seigneur qu'elle appartienne à la classe ointe ou aux « autres brebis ».

Alors quelle est la chose qui trace la ligne de démarcation entre les deux classes et vous met soit du côté de la « grande foule » soit du côté du reste oint? En vous interrogeant, vous devez déterminer quelle est votre espérance parce que Dieu traite avec vous et cultive en vous une espérance de quelque sorte. Au chapitre 8 de l'épître aux Romains, Paul montre comment l'esprit lui-même « rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » appelés à devenir cohéritiers avec le Christ dans le royaume des cieux. Il ajoute ce qui suit: « Car nous avons été sauvés dans cette espérance; or une espérance que l'on voit n'est pas une espérance, car lorsqu'un homme voit une chose l'espère-t-il? » — Rom. 8: 16, 24, *NW*.

Vous comprenez donc qu'il vous faut être sauvé dans une certaine espérance. Maintenant Dieu traite avec vous et il doit, par ses relations avec vous et les révélations qu'il vous donne sur la vérité, cultiver en vous une espérance de quelque sorte. S'il cultive en vous l'espérance d'aller au ciel, celle-ci devient une certitude, vous êtes entièrement pris par elle, de sorte que vous parlez comme quelqu'un qui a l'espoir d'aller au ciel. Vous comptez y aller, vous pensez à cela, et vous offrez à Dieu des prières qui expriment cette espérance. Vous vous donnez cette destinée pour but. Cette espérance imprègne tout votre être. Vous ne pouvez vous en libérer, c'est elle qui vous absorbe. Dans ce cas, ce doit être Dieu qui l'a fait naître en vous, car elle n'est pas naturelle pour qu'un homme la cultive.

Si vous êtes un Jonadab ou membre de la « grande foule » de personnes de bonne volonté, vous ne serez pas consumé par cette espérance céleste. Certains Jonadabs jouent un grand rôle dans l'œuvre du Seigneur et y accomplissent une part importante, mais ils n'expriment pas cette espérance quand ils vous parlent. Leurs désirs et leurs espoirs ont pour objet les choses terrestres. Par exemple, leur conversation a pour sujet les belles forêts, combien ils aimeraient être déjà de nos jours forestier et avoir des bois pour environs. Ils aiment la compagnie des animaux des champs et seraient heureux de dominer sur eux ainsi que sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. Voilà ce qu'ils aiment et ils attendent avec impatience le jour où ils jouiront de ces choses. Bien entendu ils comprennent leur Bible. Ils ont une compréhension très avancée des doctrines et des vérités bibliques. Mais c'est ainsi qu'ils s'expriment quand ils vous parlent. Ils n'ont aucun désir des choses célestes. Ils ne veulent pas être semblables à un ange ni même voir Dieu face à face et contempler sa gloire céleste. Ils reconnaissent que ce serait merveilleux, bien plus merveilleux que n'importe quelle bénédiction terrestre, mais voilà ils ne nourrissent aucun désir ou espérance de la sorte.

Il semble donc qu'après examiné la question du temps, le fait de posséder l'esprit de Dieu, les relations que le Créateur entretient avec vous, il vous faille prendre en considération la question suivante: « Quelle est mon espérance sincère à ce sujet? » Vous décidez ensuite de la position à adopter, personne ne peut décider pour vous. Décidez si vous avez les aspirations spirituelles qui vous consument. Si oui, suivez-les. Elles sont en vous, vous ne pourrez les faire taire. Dans ce cas, agissez en conséquence en participant aux emblèmes de la Commémoration. Mais si vous n'avez pas cette espérance, si vous êtes partagé et incertain, alors il est manifeste que vous appartenez à la classe terrestre et vous ne devriez pas participer aux emblèmes lors de la Commémoration.

● Comment devons-nous comprendre actuellement l'ordre donné aux femmes de ne pas se couper les cheveux? — F. A. Tennessee.

Dans la première épître aux Corinthiens, au chapitre 11, quand il est question de la coupe de cheveux des femmes, cela ne se rapporte pas au fait de les couper plus court pour raison de commodité en leur laissant toutefois une marque féminine, mais au fait de les couper courts comme ceux d'un homme, afin de lui ressembler, et de ce fait, faire disparaître le signe naturel donné par Dieu, de la soumission de la femme à l'homme et de la soumission de l'église au Christ, son chef.

● Dans *La Tour de Garde* du 1er février 1952 l'article « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » déclare que les multitudes de ressuscités ne prendraient pas part au mandat divin qui est de se marier et de procréer; on y cite comme preuve le texte de Matthieu 22: 30. Or, le livre « *La Vérité vous affranchira* », pages 333 et 334, déclare qu'il est raisonnable que les « autres brebis » qui meurent avant Armaguédon soient ressuscitées bientôt et participent au mandat divin. Le livre dit encore que ceci ne contredit pas Matthieu 22: 30. Laquelle de ces deux pensées est correcte? — R. K., New-York.

Nous maintenons les deux déclarations et affirmons qu'il n'y a pas contradiction entre elles. *La Tour de Garde* déclare que la résurrection des morts ne serait pas un accomplissement du mandat divin, et que les « multitudes de ressuscités » ne se marieraient ni ne procréeraient; elle cite comme preuve Matthieu 22: 30 qui dit: « A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris. » Le contexte montre que ce verset se réfère à la résurrection de l'humanité, au cours de laquelle ressusciteront des multitudes d'humains. C'étaient à ces derniers que *La Tour de Garde* faisait allusion en mentionnant les « multitudes de ressuscités ». Nous ne pensons pas que des multitudes d'« autres brebis » meurent avant ou pendant Armaguédon, au contraire, nous nous attendons à ce qu'elles survivent comme classe à cette bataille et forment une « grande multitude » ou « grande foule » (Apoc. 7: 9, 10). Il n'est donc nullement question d'elles lorsque *La Tour de Garde* du 1er février 1952 mentionne les multitudes de ressuscités qui ne participeraient pas au mandat divin.

Mais, lorsque « *La Vérité vous affranchira* » parle de ressuscités qui raisonnablement prendraient part au mandat divin, ce livre se réfère à ceux de la classe des « autres brebis » qui pourraient mourir avant ou pendant Armaguédon. Il cite Jean 5: 27–29 (*Da*) pour montrer que ceux qui ont « pratiqué le bien » auraient une « résurrection de vie » prochaine, comme les fidèles témoins et prophètes du passé, et n'auraient pas à attendre la « résurrection de jugement » ultérieure de l'humanité. Puisque c'est à cette résurrection ultérieure que se rapporte Matthieu 22: 30, « *La Vérité vous affranchira* » fait remarquer que ce verset ne s'applique pas aux « autres brebis ».

Sur ce point, notre position n'a pas changé. « *La Vérité vous affranchira* » soulève la question suivante relative à celles des « autres brebis » du Seigneur qui meurent avant Armaguédon: « Participeront-elles à l'exécution de l'ordre divin dans le Monde Nouveau? » A quoi ce livre répond: « Il paraît raisonnable de penser que Dieu, ayant donné une telle espérance à ces créatures qui moururent irrépréhensibles à ses yeux, ne leur refusera pas le privilège de participer à l'accomplissement de l'ordre divin. » Veuillez noter que cette pensée n'est qu'une suggestion bienveillante. Autant que nous sachions, les Ecritures ne sont pas catégoriques sur ce sujet, aussi cette réponse n'est-elle en grande partie que conjecture, toutefois elle semble conforme aux principes qui sont impliqués. Nous pouvons nourrir cette pensée en

nous rappelant néanmoins qu'elle n'est qu'une suggestion bienveillante. Nous pouvons être certains que les choses que Dieu tient en réserve pour les autres brebis qui, avant Armaguédon, achèveront leur course fidèlement dans ce monde ne les décevra pas; elles leur donneront entière satisfaction et seront en harmonie avec Sa justice. Actuellement, il n'est pas nécessaire de se tracasser ou de se perdre en pensées anxieuses à ce sujet.

● Serait-il sage pour un témoin de Jéhovah d'affirmer qu'il accepte comme venant du Seigneur et véridique chaque édition de *La Tour de Garde*, même avant de l'ouvrir? ou devrait-il dire que chaque numéro est fourni par « l'esclave fidèle et prudent » *mais* qu'il éprouvera tout ce qu'il contient avant de l'accepter? — L. P., Montana.

Si le Père céleste ne donne pas une pierre, un serpent ou un scorpion à un enfant qui lui demande du pain, du poisson ou un œuf, et si *La Tour de Garde* est un don de Jéhovah par l'intermédiaire du Christ et de « l'esclave fidèle et prudent », alors, devons-nous recevoir chaque numéro de *La Tour de Garde* comme si nous allions être meurtri par une pierre, mordu par un serpent ou piqué par un scorpion? (Mat. 7: 7–11; Luc 11: 9–13). Devons-nous avoir des doutes ou des soupçons sur chaque édition? Les Béréens « reçurent (d'abord) la parole avec beaucoup d'empressement », ensuite, « ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». (Actes 17: 11.) Nous devrions donc recevoir *La Tour de Garde* comme un instrument qui s'efforce toujours de nous apporter la vérité, si nos expériences passées le prouvent alors, non dans un esprit agressif, mais semblables aux Béréens, nous devrons éprouver ce qu'elle déclare à l'aide des Ecritures. C'est ce que nous désirons vous voir faire afin que vous soyez convaincus et fassiez vôtres ces choses.

PUBLIEZ L'ÉLÉVATION ET LA CONSOLATION DES PAUVRES

Aujourd'hui des millions d'humains sont tombés dans l'indigence. L'incapacité dans laquelle se trouve l'homme d'améliorer le sort des masses opprimées et d'alléger leurs fardeaux semble repousser tout secours dans l'infini. Bien plus inquiétants que le manque de richesses matérielles sont les signes indéniables d'une pauvreté spirituelle. Ils nous rappellent les paroles suivantes du Maître et Prophète: « Heureux sont ceux qui sont conscients de leur besoin spirituel. » De nos jours, on compte des millions de pauvres de cette espèce dans le monde entier. Ils ont besoin de la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu. Elle rendra sains leur cœur et leur esprit, et les fortifiera pour accomplir des œuvres justes. Les lecteurs de *La Tour de Garde* peuvent aider leur prochain au cours du mois de mars en offrant ce périodique aux habitants de leur localité. Ils publieront ainsi l'élévation et la consolation pour ceux qui ont faim et soif de la justice. Offrez un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* et trois brochures pour 350 fr en France, 60 fr en Belgique, 5 fr en Suisse. Si vous n'êtes pas associé à un groupe de témoins de Jéhovah, faites parvenir un rapport sur votre œuvre de « proclamation » au bureau de la filiale de votre pays.

TRACTS BIBLIQUES

Les amis de la vérité désirent que leurs semblables acquièrent comme eux une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Pour les aider dans leurs efforts nous avons imprimé à leur intention quelques tracts bibliques que l'on peut aisément mettre dans la poche. On les aura ainsi sous la main quand on voudra les passer à ses amis et connaissances ou à d'autres personnes que nous rencontrons chaque jour. Ces petits tracts de 6 pages, très intéressants, sont intitulés comme suit: « Quelles sont les croyances des témoins de Jéhovah? », « Le feu de l'enfer », « Les témoins de Jéhovah: communistes ou chrétiens? », « Réveillez-vous de votre sommeil! » Succincts, révélateurs, donnant à réfléchir, ils feront un bon travail en éclairant maintes personnes sur ces questions importantes. On peut commander l'un quelconque de ces quatre tracts en couleur, par paquet de 250 contre 250 fr français, 65 fr belges ou 2 fr suisses. Pour la France, adressez votre commande accompagnée du versement correspondant à l'Association Les Témoins de Jéhovah, 3 Villa Guibert, Paris 16e, (Compte chèques postaux: Paris 6072 27); pour la Belgique à la Watch Tower, 28 av. Général Eisenhower, Bruxelles 3, (Compte chèques postaux: 969.76); pour la Suisse à la Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, (Compte chèques postaux: III 3319).

FIDÈLE JUSQU'À LA MORT

La nouvelle de la mort de Clayton J. Woodworth intéressera certainement les amis de la vérité dans le monde entier. Pendant de nombreuses années ce frère joua un rôle important dans les affaires de la Watch Tower Bible & Tract Society. Rédacteur et écrivain avant de se mettre au service de la Société, il devint pour la première fois membre de la famille du Béthel de Brooklyn en 1912. Il en redevint membre au 1er août 1919 après une interruption forcée. Ce fut lui qui écrivit le commentaire sur l'Apocalypse qui parut dans le livre *Le mystère de Dieu accompli*, publié par la Société en 1917. En raison de sa collaboration à cette œuvre et de sa participation à d'autres affaires de la Société, il fut du groupe des sept frères parmi lesquels figurait J. F. Rutherford, alors président de la Société, et qui, inculpés à tort, furent envoyés à la prison fédérale d'Atlanta en 1918 pour être relâchés en 1919 et justifiés plus tard.

Après sa libération, frère Woodworth devint rédacteur de *L'Age d'or*, nouveau périodique de la Société. Quand en 1937, cette publication prit le titre de *Consolation* il resta dans cette fonction qu'il remplit jusqu'en 1946. En raison de son âge avancé cette charge lui fut enlevée lorsque cet organe fut appelé *Réveillez-vous!* Pendant des années il servit comme membre et comme directeur de la New York Corporation, de la People's Pulpit Association et de la Watchtower Bible and Tract Society, Inc. Il persévéra joyeusement dans les autres tâches qu'on lui assigna alors, et cela jusqu'à ce que récemment la maladie l'en empêcha. Il est décédé le 18 décembre 1951, à 16 h, à l'âge de 81 ans, fidèle à sa foi et dévoué envers l'organisation théocratique. L'inhumation eut lieu au cimetière que la famille du Béthel possède près de la station radiophonique WBBR à Staten Island, New-York. On enterra en même temps que lui deux autres membres fidèles de la famille du Béthel qui deux jours auparavant et à quelques heures d'intervalle étaient décédés au Béthel. Tous les trois se disaient membres oints du reste et nous nous réjouissons dans l'espoir qu'ils ont réalisé Apocalypse 14: 13.

Textes quotidiens pour avril

1 Quand vous priez, dites: Père! — Luc 11: 2. wF 15/12/51 3, 4

2 Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. — Jér. 1: 10. wF 1/1/52 25, 26

3 Vous publierez la liberté dans le pays. — Lév. 25: 10. wF 1/12/51 1, 10–12

4 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde,... en étant les modèles du troupeau. — I Pi. 5: 2, 3. wF 15/5/51 17a

5 Le pain que nous rompons, n'est-il pas une participation au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, bien qu'étant nombreux, nous formons un seul corps, car nous participons tous à ce même pain. — I Cor. 10: 16, 17, NW. wF 1/3/51 21, 22

6 Et il élèvera la pierre du sommet au milieu des acclamations: Grâce, grâce sur elle! — Zach. 4: 7, Cr 1905. wF 1/3/52 14, 15a

7 Au méchant Dieu dit: Qu'as-tu, à discourir de mes préceptes,...! ... et à celui qui dispose sa voie je ferai voir le salut de Dieu. — Ps. 50: 16, 23, Cr. wF 15/1/52 5, 6a

8 Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement (l'esprit, NW) esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. — Rom. 7: 25. wF 1/4/52 3a

9 Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. — Deut. 7: 16. wF 15/4/52 8, 9

10 (Mémorial, après 18 h.) La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang du Christ? — I Cor. 10: 16, NW. wF 1/3/51 19, 20a

11 L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. — Es. 6: 1, Da. wF 1/8/51 4–6

12 Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux;... Voici, vous n'êtes rien, et votre œuvre est le néant. — Es. 41: 23, 24. wF 15/4/52 3, 4, 9a

13 Voici mon serviteur, que je soutiendrai,... pour faire sortir de prison le captif. — Es. 42: 1, 7. wF 1/2/52 4, 5

14 Il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. — II Cor. 12: 7, 8. wF 1/9/51 15, 16a

15 Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. — Gal. 6: 7. wF 1/10/51 15

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 13 avril: La pierre angulaire de Sion

Semaine du 20 avril: Pose complète de la pierre